

# LE CHAKOUAT



Lettre d'information n°64 - Mars 2020 - n° ISSN : 2100-1936

## Editorial

Chers adhérents,

C'est un édito un peu spécial que celui de ce mois de mars 2020. Nous sommes tous, ou pratiquement tous, confinés chez nous. Certains qui ont un jardin dans un confort relatif, mais confort tout de même par rapport à ceux qui vivent en appartement et auxquels je souhaite un bon courage.

Et les oiseaux alors ! Pour eux, pas de confinement ni de covid-19, mais pour nos pétrels juvéniles que va-t-il se passer ?

Comme chaque année, la période d'envol aura lieu entre le 10 avril et le 5 mai environ ; à ces dates le confinement officiel ne sera certainement pas terminé.

La préfecture de la Réunion a accepté une procédure allégée pour essayer d'assurer le sauvetage des oiseaux échoués :

- le Centre de Soins reste ouvert et va gérer les appels reçus et la prise en charge des oiseaux,
- le réseau de récupération qui compte normalement une trentaine de bénévoles sera restreint à 5 à 6 personnes réparties dans l'île et qui seront chargées de récupérer les oiseaux signalés quotidiennement dans les postes relais.
- ces bénévoles, obligatoirement volontaires, disposeront d'une attestation dérogatoire pour récupérer les oiseaux, les relâcher ou les faire transiter vers le CDS.

Les communes de l'île recevront un courrier pour confirmer l'extinction des éclairages publics "Nuits sans lumière". Nous allons espérer une extinction plus importante que les années précédentes puisque personne ne sera gêné par l'absence d'éclairage. Toutes les activités sportives étant interdites, les stades devraient être éteints pendant toute cette période ; si la météo est favorable, il devrait donc y avoir un nombre réduit d'échouages malgré la phase lunaire défavorable (lune noire pendant le pic d'envol le 23 avril).

Malheureusement, le confinement de la population ne permettra pas non plus à tous nos bénévoles et à tous ceux qui nous aident chaque année de parcourir les rues et places où s'échouent habituellement les oiseaux.

Le bilan risque donc d'être plutôt mauvais, mais nous aurons essayé de faire au mieux en protégeant malgré tout et avant les personnels et les bénévoles de la SEOR. Bon courage à tous

Christian Léger

## Sommaire

- 2 Brèves / Actualités
- 4 Programme Life BIODIV'OM
- 5 VSC à la Roche Ecrite
- 6 Témoignage de terrain
- 8 Reportage sur les Iles Malouines

## Portfolio



### Becs Roses

Lieu : Grande Ferme

Photographe : Valérie MERY

Appareil : Sony DSLR - A 100

Envoyer vos photos à : [photos@seor.fr](mailto:photos@seor.fr)

LA SEOR VOUS INFORME



## LES REÇUS FISCAUX POUR LES COTISATIONS ET DONS DE 2019 SONT ENVOYÉS À CE JOUR

Si vous n'avez pas reçu votre reçu fiscal ou si vous constatez une erreur, n'hésitez pas à prendre contact par mail à [didierb@seor.fr](mailto:didierb@seor.fr) ou par téléphone au 0262.20.46.65.

Pour celles et ceux qui n'ont pas encore renouvelé leur adhésion pour 2020, il est encore temps de le faire !

Rien de plus simple :

Avec la [version papier](#), envoyer-nous votre bulletin (que vous trouverez en dernière page de ce livret) accompagné de votre règlement.

Avec la [version en ligne](#) :

1- Aller sur [www.helloasso.com](http://www.helloasso.com)

2- Dans la barre de recherche taper "SEOR"

3 - Compléter le formulaire "adhésion 2018" (ce sont les mêmes informations que le bulletin papier)

4- Faire votre paiement en ligne

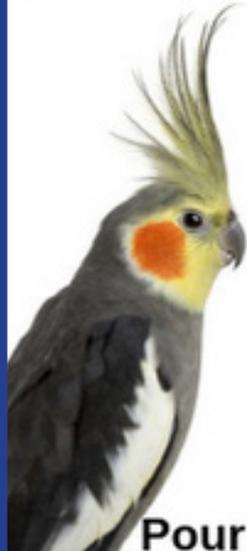
**Ça y est votre adhésion est renouvelée pour 2020 !**



## Vous êtes volontaire

## pour adopter un NAC !

Toute personne volontaire souhaitant devenir famille d'accueil, doit dans un premier temps être adhérent à la SEOR et rencontrer notre équipe.



Pour toutes informations contactez la SEOR

## Christel Yeung nous quitte ... Pour l'instant



Christel Yeung Shi Chung est arrivée à la SEOR en fin d'année 2018 en tant que Volontaire Service Civique pour travailler sur la perception sociale du Busard de Maillard (Papangue). Elle a été engagée en tant que salariée au sein de l'association dans «l'équipe Papangue» dans la continuité de son VSC puis elle a rejoint l'équipe de la Roche Écrite pendant quelques mois sur des missions liées aux Bulbul Orphée (Merle Maurice). Elle a décidé de quitter la SEOR en ce début 2020 pour d'autres aventures qui la mèneront aux quatre coins du monde ! Nous lui souhaitons beaucoup d'émotions fortes telles quelle les aime et nous espérons qu'elle reviendra pour d'autres projets tout aussi passionnants.

## A qui le nid ?



Dans le dernier numéro du Chakouat (N°63) dans l'article relation Plantes/Oiseaux, Fabien JAN vous proposait une petite devinette concernant des nids retrouvés dans la forêt de Mare Longue, aviez vous la bonne réponse ? 1 : Chakouat, 2 : Merle Maurice, 3 : Tec-Tec, 4 : Zwazo vert, 5 : Zwazo blanc, 6 : Merle Peï

## LIFE BIODIV'OM - SUIVI DE LA REPRODUCTION DU TUIT-TUIT

Le suivi de la reproduction du passereau le plus rare et le plus menacé de l'île est sur le point de s'achever pour cette saison 2019-2020. Depuis Septembre, nos agents arpentent la forêt de la Roche Ecrite afin de trouver et de suivre un maximum de nids de Tuit-tuit.



Si les chiffres définitifs ne sont pas encore connus, on sait déjà que le nombre de couples est plus élevé que l'année dernière et que de nombreux poussins ont réussi à survivre jusqu'à l'envol, preuve que la lutte contre le rat menée l'hiver dernier a été efficace ! Autre fait intéressant : Sur les 21 poussins bagués l'an dernier, 10 ont pu être observés cette saison au stade adulte, et certains sont même déjà en couple !

On ne dira jamais assez MERCI à tous les bénévoles qui sont venus donner de leur temps pour dératiser le territoire de cet oiseau si menacé ! C'est en grande partie grâce à leur action que le Tuit-tuit peut mener à bien sa reproduction !

## Le GEIR : Groupe Espèces Invasives Réunion

Le GEIR est un groupe ouvert pour tous les partenaires engagés dans la gestion des espèces invasives à La Réunion, qui met en œuvre des plans de lutte contre ces espèces quelles soient animales ou végétales. Faisant partie de ce groupe la SEOR vous propose de découvrir les actions menées en 2019 au travers de leur Newsletter à laquelle vous pouvez vous abonner.

Préservez notre patrimoine naturel !  
<https://www.especesinvasives.re/geir/les-actus-du-geir/>



## Point sur le LIFE BIODIV'OM

Le LIFE BIODIV'OM est un programme financé par l'Union Européenne qui a débuté en Septembre 2018. Ce projet, piloté par la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), a pour but de préserver des espèces et des habitats menacés dans différents territoires d'Outre-Mer.

Ainsi la Guyane, Saint-Martin, la Martinique, Mayotte, et La Réunion travaillent ensemble afin de sauvegarder 5 espèces animales (le Mérou de Nassau, le Mérou géant, le Moqueur gorge blanche, le Crabier blanc, et le Tuit-tuit !), ainsi qu'un milieu naturel : la savane sèche.



A La Réunion, dans la suite logique du travail mené par la SEOR depuis déjà 20 ans, le LIFE BIODIV'OM vise à protéger le Tuit-tuit (*Lalage newtoni*), oiseau endémique de La Réunion et dont on ne dénombre plus que 37 couples, tous répartis dans la forêt de la Roche Ecrite.

Jusqu'en Septembre 2023, date d'achèvement du projet, la SEOR va mettre en place différentes actions afin d'assurer la conservation du Tuit-tuit :

- Contrôle des prédateurs (rats et chats), grâce notamment à des chantiers participatifs de dératisation
- Mesures de lutte contre le Bulbul Orphée (Merle Maurice)
- Suivi de l'évolution de la population de Tuit-tuit suite à ces actions
- Déplacement d'individus sur un autre massif forestier, afin de créer un deuxième noyau de population

Si le programme a débuté depuis un an et demi, ce début d'année 2020 marque le début des actions concrètes de conservation.

A cette occasion la LPO a organisé une conférence de presse et vous pourrez retrouver un article consacré à ce sujet ici : <https://urlz.fr/cahB>

Nous ne manquerons pas de vous donner des nouvelles sur l'avancement du projet dans vos prochains numéros du Chakouat !

Et pour des actualités régulières et plus d'informations, rendez-vous sur :

<https://www.lifebiodivom.fr/>



Tuit-Tuit Mâle avec Phasme sp  
Photo : Jaime Martinez

Mathilde Hure



Originaire de la région PACA en métropole à proximité du Parc National de Port-Cros, j'ai vite été sensibilisée à la préservation de la nature et de notre environnement. C'était donc pour moi une évidence de m'orienter professionnellement dans ce domaine. De plus, ayant commencé à voyager dès le collège grâce à ma famille, j'ai toujours voulu associer voyages et conservation de la biodiversité. Je suis donc partie faire mon master sur l'étude des écosystèmes tropicaux terrestres sur l'île de La Réunion et j'ai été diplômée en juin 2019.



Mathilde «nouvelle» Service Civique à la Roche Ecrite

Aujourd'hui cela fait 3 ans que je suis sur l'île et je ne m'en lasse toujours pas !

J'ai eu la chance de travailler au sein de la cellule LIFE+ PETRELS et de me rendre sur les colonies de pétrels de barau, mais surtout sur celles des pétrels noirs de Bourbon (!!)

pour caractériser pour la première fois ses habitats de reproduction favorables.

Grâce à ces incroyables expériences j'ai pu intégrer l'équipe de la SEOR, dans le cadre d'un nouveau projet européen le LIFE BIODIV'OM, en tant que service civique afin d'effectuer le même travail sur le Tuit-tuit pour pouvoir faire du renforcement des populations à proximité des populations déjà présentes et des transferts d'individus en dehors de la Roche Ecrite pour augmenter sa répartition sur l'île.



Recherche de terrier et baguage de poussins

On peut donc dire qu'au fil des années je me suis spécialisée dans le domaine de l'ornithologie et dans l'étude des habitats pour conserver ces espèces vulnérables. J'ai acquis des connaissances à la fois botaniques aux côtés des meilleurs botanistes du Parc National de La Réunion et à la fois ornithologiques aux côtés d'ornithologues passionnés, puis j'étudie ensuite les liens si précieux qui les unissent. Travailler à ces deux échelles est pour moi primordial dans le domaine de la conservation, puisqu'on aura beau vouloir préserver une espèce de tout notre cœur, elle ne pourra malheureusement pas survivre sur le long terme si son habitat naturel n'existe plus...

Suite à mes expériences en biologie de la conservation, j'ai donc parcouru plusieurs kilomètres dans les remparts, les plus hauts sommets et les forêts départemento-domaniales de La Réunion à la découverte des oiseaux les plus rares de l'île !

Contribuer à leur conservation est pour moi la plus belle des expériences...

Et déjà plein d'autres projets en tête !

Mathilde

## Mes premiers tuit-tuit...

Assistante de gestion depuis décembre 2016 à la SEOR, mais je n'ai jamais vu de tuit-tuit ou ne suis même jamais montée à la Roche-Ecrite. Je passe des heures à préparer les bilans financiers pour le programme de conservation du tuit-tuit sans jamais avoir vu la « bête »... Il fut enfin temps pour moi d'aller à sa rencontre...

Je vous avoue que c'est Christel (qui nous quitte bientôt) qui a réussi à me motiver pour monter avec elle lors de sa dernière session de terrain !

J'ai donc pris le 3 mars 2020, mon courage à deux mains, mon sac à dos et mon kway flambants neufs (et les chaussures de la petite à Damien)... et en route.

On était 7 ce jour-là, une équipe bien ficelée, les sauveurs du passereau réunionnais voulaient sûrement me voir en pleine action (ils n'y croyaient plus) et s'assurer que je ne fasse pas marche arrière. Une fois réunis au parking, on prit tous le chemin ensemble puis on se sépara en 3 équipes pour quitter le sentier.



Départ pour l'aventure  
photo: Christel Yeung

Dans mon équipe, Christel et Jaime, une équipe de jeunes me direz-vous... On prit une piste hors sentier, Jaime devant

nous ouvrait le chemin avec sa machette, en luttant contre une espèce très invasive : les longoses. Il y avait de la boue partout, on devait sauter, se baisser, escalader, s'agripper, quelle aventure !

On descendait dans une ravine pour remonter sur une autre crête, et à un moment on s'est posé à notre lieu d'écoute.

Quelques minutes plus tard on entendit : « tuit tuit tuit tuit tuit tuit » le chant venait d'assez loin, du coup on reprit nos sacs et on s'en alla vers le chant entendu...

Arrivés à un point du GPS déjà connu des agents de terrain, on posa nos affaires et plus de bruit. Alors, on prit notre déjeuner, une bouchée, deux bouchées, et « tuit tuit tuit tuit.. », on posa notre déjeuner, et on alla à la « chasse » au tuit-tuit...

Et là on observa un mâle (oui il est gris donc un mâle) pas besoin de jumelles. Je le vis enfin cet oiseau qui fait la fierté de mes collègues. [mauvaise nouvelle] pas de bague, mais quel est donc cet individu ?

Le B11 ? le B12 ? Aucune certitude, si seulement il était bagueé ... Il disparut par la suite, mais on l'entendait au loin était-il allé sur la crête d'en face ?

On entendit ensuite un « guèk » (petit bruit fait par la femelle), et soudain on vit une femelle... puis elle disparut mais on l'entendait encore. Mes collègues décidèrent donc de grimper dans un tamarin pour la retrouver (pas pour moi la hauteur...)

On reprit le chemin vers les sacs qu'on avait laissés à plusieurs mètres et on reprit la route de retour.

De nouveau : descente de ravine et remontée de crête, des obstacles à traverser, sauter, éviter... Soudain on se rend compte qu'on n'est plus sur la bonne route, car, on a choisi de reprendre un autre itinéraire.

Avec Christel on laissa Jaime se débrouiller pour nous remettre sur le bon chemin du hors sentier. Avec la fatigue et la hâte de retrouver un semblant de confort, je me mis à rire pour tout et n'importe quoi, à dire quelques âneries, et mes collègues me suivirent dans cette bonne humeur...



Tuit-Tuit femelle  
photo: Jaime Martinez

[...] Après une bonne journée de terrain, des observations, de la sueur, des rires, on prit la route du sentier forestier pour monter vers le gîte de l'ONF. Montée qui m'a paru assez éprouvante à certains moments

mais avec la hâte d'enlever mes chaussures pleines de boue, de poser mon sac et de retrouver le reste de l'équipe pour leur raconter nos merveilleuses observations. C'est le luxe me disent mes camarades, un bon café, une bonne douche, un bon repas chaud, un lit, un riz chauffé et un café au réveil.

Et c'était exactement ça, une bonne douche à l'eau chaude, un bon feu pour se réchauffer, du riz, des haricots et de l'aubergine grillée, un bon sommeil et on fut vite requinqué pour notre deuxième journée.



**Tuit-Tuit mâle**  
photo: Jaime Martinez

Le jour suivant, sac sur le dos, chaussures boueuses de la veille, un peu plus fatiguée mais heureuse de repartir à l'aventure.

On se sépara en trois équipes encore et cette fois-ci j'étais en équipe avec Christel et Serge (bénévole et membre du Conseil d'Administration). On restera cette fois-ci sur le sentier, on marcha un peu on entendit ensuite un chant, Christel lâcha son sac et s'engouffra dans les longoses vers le chant entendu, elle observa l'oiseau très brièvement... On eut des nouvelles de nos camarades sur le terrain, ils nous envoyèrent l'information d'une vigilance forte pluie en vigueur sur le secteur. Pour le moment rien d'alarmant, on se posa encore un peu, on cassa la croûte et on resta à attendre de nouveaux chants ou à tenter d'observer de nouveaux individus [...] Bientôt 14h il faudra reprendre la route du retour, pour Serge et moi pas de tuit-tuit observé après ces quelques heures de terrain, la pluie commença à nous menacer sérieusement.

Un peu déçue de ne pas en avoir vu ce jour-là, je commençai à parler à mon ami le tuit-tuit « viens me dire au revoir je m'en vais, si tu viens me voir je reviendrais sur le terrain !! », après encore une ou deux pleurnicheries, on entendit un chant, on leva les yeux et là un mâle ! J'étais trop heureuse d'en voir un avant de retourner à la maison, mais trop gourmande je dis « dis à ton voisin de venir nous voir »... Et je tourne ma tête juste en face de moi une femelle dans une branche à 1m50 de moi. Mes compagnons de terrain tout aussi émerveillés que moi mais comme par hasard personne n'a d'appareils photo pour immortaliser cette belle femelle aussi proche de nous. Elle reste bien 10 minutes autour de nous en sautant de branche en branche...

Ces deux journées ont été juste incroyables !  
Je reviendrai c'est une évidence...



**Fatiguée mais heureuse**  
photo: Christel Yeung

## D'une île à d'autres... Les tribulations d'un Réunionnais aux îles Falkland

Les îles Falkland (Malouines, en français) se méritent, à plus d'un titre. Elles se font désirer au travers d'une longue préparation de voyage, il faut s'y prendre longtemps à l'avance, eu égard aux capacités d'hébergement réduites (ce qui d'un autre côté garantit un contact intimiste et la certitude de se retrouver 'hors du monde') et à un enchaînement d'étapes aériennes avec escales et attentes répétées qui met votre patience à rude épreuve... Pas moins de 2 jours (quand on part de Paris) avant de poser les pieds sur cet archipel d'un bout du monde.



Un archipel dans l'Atlantique Sud

Quelques nombres pour situer ce paradis (ornithologique notamment) : les îles Falkland sont un territoire d'outre-mer britannique qui forment un archipel dans l'Atlantique Sud, situé à 400 km au nord-est de l'extrémité orientale de la Terre de Feu et à 1 216 km de l'extrémité nord de la péninsule Antarctique. Cet archipel est composé de deux îles principales séparées par un large chenal, le Falkland Sound ainsi que de plus de 750 îles et îlots. La superficie de l'ensemble est de 12 173 km<sup>2</sup> (superficie équivalente à 4,8 fois celle de La Réunion), pour une population inférieure à 4 000 habitants dont les deux tiers résident dans la capitale Stanley.



Un aspect de Carcass Island

Notre 'groupe' de 2 personnes n'a pas la prétention de 'tout voir' mais a pour objectif de découvrir et de s'imprégner de la faune, de la flore mais aussi de paysages grandioses et variés. Pour la découverte des oiseaux et des mammifères il suffit de s'appuyer sur un très bon guide (Birds and Mammals of the Falkland Islands – Robin W and Anne Woods). Pour la flore, étonnamment variée avec un fort endémisme, c'est plus compliqué pour la préparation du voyage. Quelques paires d'heures sur internet ont permis d'orienter notre quête, et l'achat d'un petit guide sur place conforte nos identifications. Les insectes restent les plus difficiles à dénicher, le vent vigoureux et quasi permanent ne facilite pas la tâche !

# SUR LES ÎLES MALOUINES

Un séjour de 3 semaines sur place pour découvrir 7 territoires différents, c'est déjà bien... mais c'est trop peu ! c'est toutefois suffisant pour en revenir tout ébloui, bouleversé et atteint d'un virus qui ne guérit que si l'on y retourne !



Les spots visités

Durant ces 3 semaines nous avons séjourné sur les îles de Weddell, Carcass et son incontournable escapade à West Point, Saunders, Sea Lion, et Bleaker, pour terminer par un ancrage à Volunteer Point et une journée à la capitale Stanley (le site où l'on peut enfin observer le moineau domestique !).



Embarquement à bord de l'Islander

Nous avons volé d'un site à l'autre grâce aux émérites et talentueux pilotes de la compagnie intérieure FIGAS et leurs Britten-Norman Islander.

Une fois déposés sur une île elle s'offre à nous en toute liberté, y compris celle d'enjamber les nombreuses clôtures, j'ai juste oublié de mentionner qu'un des principaux gagne-pain des îliens c'est l'élevage de moutons (de l'ordre de 500 000 têtes) au milieu des manchots... ou l'inverse ?



Une cohabitation harmonieuse sur toutes les îles visitées

Cette contrée vient nourrir intensément (presque) tous nos sens :

- la vue avec toutes ses multiples richesses
- l'ouïe avec tous ses acteurs plus 'bruyants' les uns que les autres
- l'odorat abreuvé d'un tas d'odeurs et de parfums
- le toucher .... du doigt d'un équilibre fragile et menacé
- et elle nous propose un 'avant-goût' de paradis ?

Et alors qu'est-ce qu'on y voit ? de bien belles choses, et notamment parmi les espèces avifaunistiques nicheuses :

- l'Albatros à sourcils noirs (*Thalassarche melanophris*), l'archipel des Falkland accueille 70% de la population mondiale de cette espèce
- le Manchot royal (*Aptenodytes patagonicus*) et ses dégradés de couleurs inimitables
- le Manchot papou (*Pygoscelis papua*), l'archipel des Falkland accueille 25% de la population mondiale de cette espèce
- le Manchot de Magellan (*Spheniscus magellanicus*) qui niche en terrier et si caractéristique par son cri tout proche du braiment de l'âne
- le Gorfou sauteur (*Eudyptes chrysocome*), l'archipel des Falkland accueille 75% de la population mondiale de cette espèce, et de façon anecdotique son 'cousin' le Gorfou doré (*Eudyptes chrysolophus*) dont 1 individu a bien voulu se montrer... au beau milieu des autres
- les 2 espèces de cormorans en très grandes colonies : le Cormoran de Magellan (*Phalacrocorax magellanicus*) et le Cormoran impérial (*Leucocarbo atriceps*)
- et puis des espèces plus petites et discrètes qu'il faut chercher comme le Troglodyte à bec court (*Cistothorus platensis*) et le Troglodyte de Cobb (*Troglodytes cobbii*)
- n'oublions pas la mimétique Bécassine de Magellan (*Gallinago paraguaiae*), les 2 espèces de grèbe comme le Grèbe de Rolland (*Rollandia rolland*) et le Grèbe aux belles joues (*Podiceps occipitalis*)

Parmi les mammifères les plus répandus on rencontre les éléphants de mer du sud, les otaries à crinières, quelques dauphins, des orques si l'on est chanceux... Et le fameux renard de Patagonie !!!

Et bien d'autres espèces encore, qu'elles me pardonnent si je ne les cite pas, je les admire tout autant !

A noter l'exploit de 3 de ces îles aujourd'hui « sans rat ni chat », à savoir Carcass, Sea Lion et Bleaker, ce qui permet le développement remarqué d'oiseaux tels que les 2 espèces de troglodytes et de la magnifique bécassine de Magellan.



Troglodyte à bec court



Troglodyte de Cobb



Bécassine de Magellan

Il faut souligner la qualité de l'accueil réservé par nos hôtes ainsi que les moyens mis à disposition et les hébergements proposés dans ces contrées si lointaines où il faut déployer tant de talents pour les maintenir en bon état de fonctionnement et offrir une prestation de qualité. Ici, comme sur toute île sauvage et isolée, « rien n'est simple ».

Cet accueil se renforce encore quand on explique qu'on est ravi de voir tant de manchots mais qu'on le serait encore plus si nous trouvions telle orchidée, ou telle fleur, ou quand nos hôtes nous retrouvent à plat ventre depuis une demi-heure pour essayer de réussir une photo macro de la sublime « lady's slipper » !!!



Savoir se mettre à la hauteur du sujet...



lady's slipper (*Calceolaria fothergillii*)

Même si d'un territoire à l'autre nous retrouvons des espèces déjà rencontrées, à chaque fois la magie opère et l'émotion est intacte. Le contexte, le relief, les couleurs du ciel et de la mer omniprésente sont toujours différents.

En fin de séjour il semble que les manchots et les cormorans nous ont adoptés...ou alors c'est nous qui avons appris à être plus 'invisibles'. Et on finit par se tutoyer...

Mais au fait il est temps de vous le présenter ce Réunionnais qui s'est aventuré au pays des moutons et des manchots, il se nomme Patrice Richard et vit à Saint Pierre quand il n'est pas en migration à Paris...



Savoir poser l'appareil photo et savourer son bonheur

Ainsi que les manchots qu'il a tutoyés au quotidien....



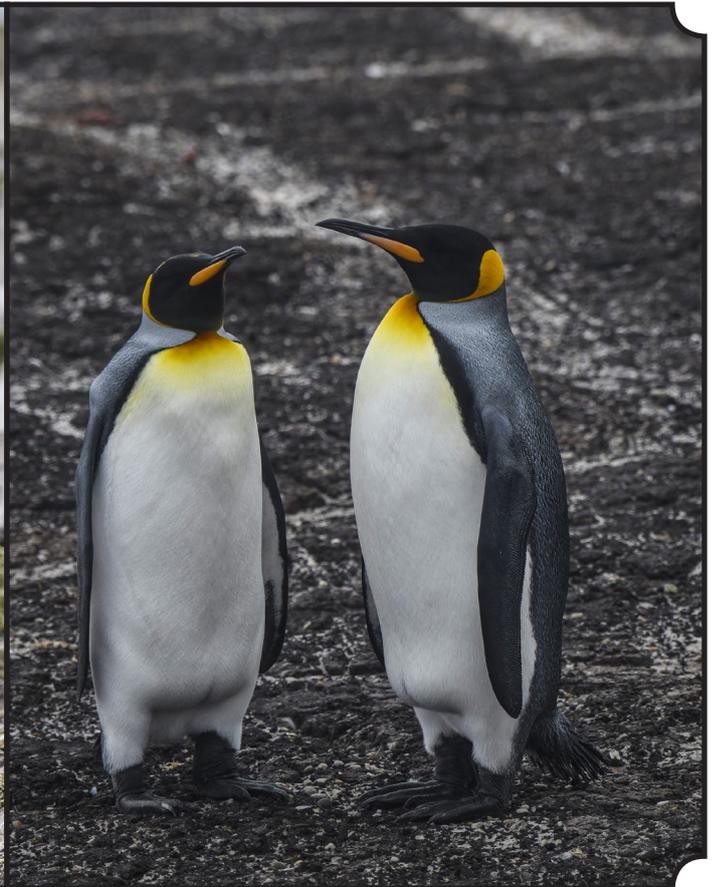
Manchots de Magellan



Manchots papou



Gorfou sauteur



Manchots Royal

**Texte et photos de Catherine SAUVIN**

## VOUS AUSSI PARTICIPEZ

Etre adhérent à la SEOR c'est soutenir financièrement et surtout moralement les actions de l'association en faveur d'une meilleure protection et conservation du patrimoine naturel de La Réunion.



## ETRE ADHERENT A LA SEOR :

- Cela permet de recevoir chaque trimestre la lettre d'information, d'être informé, d'assister à une conférence et aux sorties sur le terrain. Vos amis sont, évidemment, les Bienvenus !
- Cela permet de recevoir mensuellement la Newsletter de la SEOR
- Cela permet de rencontrer d'autres amoureux, passionnés, de nature, d'oiseaux et d'espaces ...
- Cela permet d'être informé de l'actualité ornithologique et des enjeux environnementaux qui concernent les espèces de La Réunion.
- Cela vous permet de consulter les rapports publiés par l'équipe de permanents et les documents reçus (dont les lettres d'information de nos comparses ornithologues de Polynésie, de Guyane, de Nouvelle-Calédonie et des Antilles...).
- Cela permet de questionner les permanents sur un problème d'identification, une question d'environnement, un site où observer des oiseaux.
- Cela permet beaucoup d'autres choses... A vous de les solliciter !!!

## VOUS POUVEZ VOUS ENGAGER ENCORE PLUS DANS LES ACTIVITÉS DE LA SEOR :

- Proposer de devenir Membre du Conseil d'Administration pour la prochaine A.G.
- Devenir Bénévole, par exemple, aider l'équipe pour le sauvetage des pétrels....
- Devenir Observateur, pour enrichir la Banque d'observation de la SEOR

---

## BULLETIN D'ADHÉSION (à joindre au règlement)

Nom : ..... Prénom : ..... Profession (facultatif) : .....

Adresse : ..... Code Postal : .....

Ville : .....

Téléphone : ..... Email : .....

Je souhaite recevoir la lettre d'information trimestrielle : par mail  ou par courrier postal

### Adhésion (cocher la case correspondant à l'adhésion souhaitée) :

- Membre actif tarif réduit (scolaires, étudiants, chomeurs: 10 € / an).....
- Membre actif (20 € / an).....
- Adhésion familiale (20 € / adulte + 2 € / enfant).....
- Membre bienfaiteur (à partir de 40 € / an).....

Nbre d'adultes adhérents : ..... Nbre d'enfants adhérents : ..... Age des enfants : .....

S'agit-il d'un renouvellement de cotisation : oui  ou non

Type de règlement : par chèque  ou en espèce



Société d'Études  
Ornithologiques  
de la Réunion

ADRESSE : 13, ruelle des Orchidées  
Saint-André - 97440  
TÉL : 0262 20 46 65

[www.seor.fr](http://www.seor.fr)

[contact@seor.fr](mailto:contact@seor.fr)